



Homélie de la messe de clôture de la session 2013 des Semaines Sociales de France : « Réinventer le travail »

Monseigneur Michel SANTIER

Les Semaines Sociales, cette année, se vivent en trois lieux : Strasbourg, Lyon, et ici en Ile de France.

Au plan liturgique, en ce dimanche, nous célébrons la Fête du Christ Roi, qui coïncide avec la fin de l'année liturgique.

Au plan de l'Eglise Universelle, à Rome, se vit la clôture de l'Année de la foi, et en ce jour le Pape François rend publique l'Exhortation apostolique post-synodale sur la Nouvelle Evangélisation.

Nous vivons donc un « *καιρος* », un temps privilégié de grâce, même si, de son côté, notre société vit de grandes mutations. La mondialisation est source d'échange entre les hommes mais aussi produit des mutations profondes sur l'homme dans son rapport au travail, sur lesquelles vous avez réfléchi pendant ces trois jours : « *Réinventer le travail* ».

La Parole de Dieu, dont l'Evangile de ce jour, ne va pas nous donner les propositions concrètes pour réinventer le travail que vous avez élaborées ces jours-ci ; mais elle peut éclairer le cheminement intérieur, les conversions que nous avons à vivre, l'attitude spirituelle qui est au fond le moteur de toutes nos actions.

La première conversion à vivre est celle de la conception que nous avons du Royaume de Dieu.

Le Royaume que Jésus est venu inaugurer, proclamer et manifester n'est pas un royaume à la manière du monde – ce que le Pape François appelle la mondanité. Jésus est un Roi Berger, humble, serviteur, qui va sans cesse au devant des pécheurs, de ceux qui se trouvent exclus de la synagogue et de la vie sociale à cause de la séparation du pur et de l'impur, comme les lépreux, les publicains en lien avec les païens à cause de leur métier ; il se laisse aussi atteindre par la misère du monde, approcher par les malades, ce qui provoque en lui la compassion et sollicite sa force de miséricorde et de guérison. Le Royaume de Dieu, même si il est ouvert à tous, place en priorité les pauvres, les faibles, ceux qui sont exclus, et donc par rapport à notre sujet ceux qui n'ont pas accès au travail, qui perdent leur emploi ou le vivent de façon précaire ou dégradée.

Car la véritable richesse des entreprises ce sont d'abord les hommes.

Cela nous conduit à repérer la deuxième conversion que nous avons à vivre. Le Royaume de Dieu, le Royaume du Christ n'est pas préoccupé par le chiffre, le rendement.

A côté de Jésus se trouvent deux condamnés pour des motifs réels de crimes, lui il est « innocent du mal » selon les propos de celui qu'on appelle le bon larron. Jésus meurt comme il a vécu, il ne répond pas à celui qui se révolte et qui l'injurie, car la violence qu'il a semée se retourne contre lui ; il accueille la demande de celui qui se retourne vers lui, touché par la manière dont Jésus se comporte et qui est manifestation du Royaume de Miséricorde et d'Amour : « *souviens-toi de moi quand tu seras dans ton Royaume* » ; Jésus lui répond : « *Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis* ».

« Aujourd'hui » est un mot qui traverse l'Evangile, du début à la fin, comme ici

« *Aujourd'hui vous est né un Sauveur* »
« *Aujourd'hui cette parole s'accomplit à vos oreilles* »
« *Aujourd'hui le salut est entré dans cette maison* »

Tout le salut est manifesté entièrement à cet unique pécheur, à cet homme unique crucifié auprès de lui. Tout le Royaume est ouvert pour lui.

Jésus, donnant sa vie pour un seul, donne sa vie pour tous, pour toute l'humanité.

Jean-Noel Bezançon a écrit un très beau livre intitulé « *Dieu ne sait pas compter* ». Dieu s'arrête au chiffre un car chacun pour lui est unique. L'universel passe par le particulier.

C'est dans la mesure où nous prenons en compte une seule personne qui est en situation de chômage ou de précarité que nous pouvons appréhender la situation de l'emploi dans une société.

Il en est de même pour d'autres questions de société : nous serons toujours en difficulté lorsque nous parlerons de l'Islam de façon globale, il s'agit de toute autre chose lorsque nous créons une relation fraternelle avec un musulman. Il en est de même lorsque nous parlons des Roms, sujet délicat aujourd'hui ; entrer en relation avec une famille Rom change notre regard sur eux.

Vivre ce changement de regard sur tous à partir de la rencontre d'un seul est un signe du Royaume.

La troisième conversion à laquelle nous invite la Parole de ce Dimanche nous est transmise par la contemplation de Paul sur le crucifié : « Il a voulu tout réconcilier par lui et pour lui, sur la terre et dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix. »

Réfléchir sur les mutations actuelles du travail comme nous l'avons fait participe à la construction d'un monde de Paix et favorise la réconciliation entre les hommes, non seulement entre juifs et païens, mais aussi entre pays du Nord et pays du Sud, entre riches et pauvres, car l'écart se creuse de plus en plus entre les riches et les pauvres, même dans notre pays. Au moment où se vivent des tentations de repli, nous avons, comme chrétiens, à entrer dans cette vision de l'ouverture, de la paix, de la réconciliation entre les hommes dont nous parle sans cesse le Pape François. Nous n'avons pas à rendre responsables de la montée du chômage en Europe ceux qui viennent des pays du Sud, car en fait ils participent à la croissance de nos pays et font des travaux que nos contemporains ne veulent pas faire.

Si le Christ est la Tête de son Corps qu'est l'Eglise, celle-ci ne se confond pas avec le Royaume de Dieu. Il ne s'agit pas de constituer une société parfaite à partir d'une vision religieuse, il s'agit d'entrer en dialogue avec le monde actuel, le regarder comme le Christ le regarde, et y discerner l'action de l'Esprit qui agit bien en dehors des frontières visibles de l'Eglise ; c'est ce que vous avez fait dans cette réflexion positive sur le travail.

Tout ce qui permet d'inviter les jeunes à prendre leurs responsabilités dans la société, sans les laisser camper 7 ou 8 ans en stages ou CDD avant de trouver un travail stable, est signe du Royaume du Christ, Tout ce qui peut favoriser le dialogue entre gouvernants et citoyens, le dialogue entre générations, entre peuples, entre croyants de religions différentes, et même au sein de l'Eglise, est signe du Royaume de Dieu.

La Parole de Dieu est lumière sur notre route, la lampe pour nos pas.

Elle nous invite à des changements, à trois conversions pour mieux accueillir le Royaume, celui qui vient :

- passer de la mondanité à une vie humble de service, à la manifestation de la Miséricorde de Dieu,
- passer du regard distant et indifférent de la globalité à un regard attentif sur chaque personne qui est unique aux yeux de Dieu, comme Jésus nous le révèle,
- passer du repli sur soi à la fraternité, en étant artisan de paix et de réconciliation.

+ Mgr Michel SANTIER
Evêque de Créteil